Bureau d'information et de communication

Rue de la Barre 2
1014 Lausanne

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le SCRIS communique -: NUMERUS spécial, août 2000 Comptes de l'Etat en 1999 : après la crise, restent la dette et son coût

La dette de l'Etat de Vaud a été multipliée par quatre durant les années nonante. La crise économique a raréfié les ressources fiscales et alourdi le poids de l'aide sociale. Des rigidités structurelles et le fardeau croissant des intérêts passifs ne facilitent pas l'assainissement des finances malgré les efforts entrepris. Une éclaircie dans le paysage : le poids des intérêts par rapport aux recettes fiscales, après avoir passé de 3,8% à 10,8% de 90 à 97, se stabilise à 10% l'an dernier.

Pour la première fois depuis 1989, l'Etat de Vaud paie en 1999 ses dépenses courantes sans emprunter. Le ménage tourne! Il reste même 15 millions de marge d'autofinancement pour payer une part, minime il est vrai, des investissements.

Le déficit n'est pas pour autant résorbé; après amortissements, il s'élève à 199 millions.

En 1999, l'augmentation des recettes est essentiellement due à des rentrées d'impôts; les premiers signes de la reprise économique se font sentir: +92 millions d'impôt sur le revenu et +46 sur la fortune, l'impôt à la source en augmentation de 12 millions et celui sur le bénéfice des sociétés qui rapporte 27 millions de plus.

Les dépenses courantes ont crû de 177 millions de francs en 1999 (+3,9%). Les frais salariaux et les achats de biens et services ont été les plus gourmands avec une croissance respective de 41 et 35 millions. Les intérêts passifs coûtent 1 million de francs chaque jour ouvrable. La hausse des aides individuelles ralentit, n'augmentant que de 36 millions (+4,7%); la meilleure santé de l'économie n'y est peut-être pas pour rien.

Les dépenses d'investissement de l'Etat ont atteint 376 millions de francs en 1999, dont 91 en subventions. L'Etat a construit des ouvrages de génie civil pour 169 millions, pour l'essentiel des routes; la construction de l'autoroute N1 (Yverdon-Payerne) a mobilisé 146 millions ; pour les six dernières années, ce sont plus d'un milliard de francs qui ont été engagés dans le Nord-Vaudois et la Broye, subventionnés par la Confédération à

hauteur de 86%.

Les cantons dans les années 90 : toujours plus de nos impôts pour payer la dette ! La part des impôts qui sert à payer les intérêts passifs, voilà un ratio qui rend compte de la marge de man?uvre financière qui reste aux cantons. Dans les années passées, ce ratio s'est dégradé autant à cause des intérêts passifs que des recettes fiscales: ces dernières, liées à la croissance économique, ont stagné durant les années 1993 à 1997 et les intérêts passifs ont augmenté parallèlement à la dette. Le canton de Vaud, qui connaissait une des meilleures situations du pays en 1991, a vu son ratio plus que tripler en cinq ans.

Bureau d'information et de communication de l'Etat de Vaud

Lausanne, le 06 septembre 2000

Yves Goël, Service cantonal de recherche et d'information statistiques tél. 021 / 316.29.71 - fax. 316.29.50 Ci-joint, NUMERUS Spécial au format PDF (lisible avec ACROBAT READER) ; il peut aussi être obtenu par fax au 316.29.99.

Num.spécial FIN